

## Appel de cent intellectuels contre la fermeture de *Century China*

Depuis déjà plusieurs jours—le 25 juillet 2006—, les intellectuels chinois et autres citoyens du Net sont malheureux : le site web *Century China* ([www.cc.org.cn](http://www.cc.org.cn)), leur foyer spirituel depuis six années, a été fermé par les autorités chinoises.

Le 19 juillet, le Bureau administratif chargé des communications, basé à Beijing, a émis un « Avis de fermeture de *Century China* » (n° 2006-242), indiquant que le site web « *postait des informations sur Internet de manière illégale, sans avoir obtenu l'autorisation nécessaire* », et qu'il « *avait violé le règlement relatif aux services d'information par Internet et l'article 19 de la réglementation des services d'information par Internet* ». *En conséquence, le site Century China et son forum de discussion Century Salon devront fermer immédiatement.* »

Depuis toujours, les gouvernements répressifs de par le monde cherchent à réprimer la liberté d'expression. Mais dans le monde d'aujourd'hui, ce type de répression est de plus en plus intolérable. La fermeture de *Century China* représente un nouvel exemple des actions menées par le gouvernement chinois à l'encontre des libertés de son peuple. Nous devons donc protester avec fermeté et détermination contre l'abus de pouvoir du gouvernement.

Depuis son lancement le 20 juillet 2000, *Century China* est devenu l'un des sites non gouvernementaux les plus influents de Chine continentale. Sa doctrine, être « *libre, indépendant, démocratique, tolérant et rationnel* » a toujours été respectée ; et le site a attiré de nombreux intellectuels chinois vivant en Chine et à l'étranger. Le site web représentait une contribution unique à la promotion de la liberté d'expression en Chine, de la libéralisation politique et sociale, et était utilisé comme forum de discussion pour les Chinois sur toute la planète.

Évoquant l'avenir du site, le rédacteur en chef de *Century China* avait écrit une lettre juste avant sa fermeture : « *Depuis sa mise en ligne, écrivait-il, notre site a toujours cherché à construire un cybermonde où règnent rationalité et liberté. Depuis six ans, nous avons fait tous nos efforts pour atteindre cet objectif, parce que nous croyons qu'un tel espace public est bénéfique au développement de l'égalité, de la liberté, de la rationalité et autres facteurs essentiels pour la société moderne, et que nous pouvons ainsi participer à l'accélération de l'avancement intellectuel et du développement culturel de la Chine.* »

Le cybermonde chinois d'aujourd'hui est un monde qui nous a peu à peu fait comprendre la tactique dite de « persévérance dans le compromis et de compromis dans la persévérance ». Plus nous comprenons la valeur des libertés d'expression et de pensée, plus vite nous nous rendons compte que dans l'environnement politique qui est le nôtre aujourd'hui, promouvoir la liberté d'expression ne suffit pas : nous devons aussi expliquer, faire des recherches, et lutter pour le respect des droits civils et politiques garantis par notre constitution. Nous devons nous battre pour faire échouer le système social existant, tout en faisant des compromis et en travaillant en son sein. Notre objectif est de gagner plus de champ pour la liberté d'expression et de promouvoir peu à peu l'avancement social.

Cette responsabilité n'incombe pas uniquement à certains individus, mais à la société toute entière.

Pour respecter et protéger la liberté d'expression, nous souhaitons comprendre le point de vue des services administratifs du gouvernement à qui incombe la noble responsabilité d'appliquer l'esprit de la constitution, et nous faire comprendre par ceux-ci. Même si cet objectif ne peut être atteint aujourd'hui, nous pensons que des discussions ouvertes et rationnelles, portant sur des propositions de règlements fondamentaux que nous souhaitons faire, pourraient permettre de trouver une solution. Il s'agirait d'un dialogue pacifique qui permettrait d'élargir positivement le champ des libertés personnelles de la population.

L'espace public créé par *Century China* représente un espoir pour tous les Chinois—de Chine et de l'étranger—en faveur de la liberté, la démocratie constitutionnelle et la libéralisation sociale. La fermeture de *Century China* est la destruction du seul foyer spirituel que nous avons sur Internet. La destruction de cette plate-forme de mise en relation du gouvernement avec le peuple, des intellectuels vivant en Chine avec ceux de l'étranger, ne fait qu'ostraciser les intellectuels chinois de leur pays d'origine.

Personne ne peut vivre sans liberté d'expression, et la suppression de cette liberté viole la Déclaration universelle des droits de l'homme adoptée par l'Onu mais aussi la constitution chinoise.

Aujourd'hui, la communauté internationale est d'accord pour exiger des gouvernements qu'ils respectent et garantissent la liberté d'expression, y compris sur Internet. En conséquence, la censure sur Internet enfreint aux réglementations et normes internationales.

Bien que le gouvernement chinois ait réussi à fermer *Century China* de force, il ne pourra jamais éliminer l'aspiration du peuple à la liberté d'expression, ni censurer Internet à l'extérieur de la Chine.

La fermeture de *Century China* a été critiquée partout, en Chine comme à l'étranger. Le gouvernement et ses services administratifs ne peuvent plus rester sourds à ces critiques, parce qu'il est de leur responsabilité de respecter la dignité de la constitution en appliquant tous ses articles sans exception.

En conséquence, pour promouvoir l'état de droit en Chine, nous réitérons une fois de plus le fait que le Bureau administratif chargé des communications, basé à Beijing, a violé l'article 35 de la constitution. Conformément à l'article 41, nous implorons le Bureau administratif de présenter les preuves dont il dispose et en vertu desquelles il a exigé la fermeture de *Century China*.

Nous lançons un appel pour demander le soutien de tous les intellectuels chinois vivant en Chine ou à l'étranger !

Cet appel vous est envoyé pour vous demander d'y apposer votre signature. Veuillez indiquer votre vrai nom. Vous pouvez également noter votre pseudonyme à côté de votre vrai nom, entre parenthèses, si cela est nécessaire.

Liste des personnes à l'initiative de l'appel (101) :

En Chine :

Liu Xiaobo (Beijing, écrivain indépendant)

Liu Junning (Beijing, penseur politique)

Zhang Zuhua (Beijing, penseur politique)

Ding Zilin (Beijing, professeur)

Jiang Peikun (Beijing, professeur)

Bao Zunxin (Beijing, historien)

Wu Si (Beijing, historien)

He Weifang (Beijing, professeur)

Yu Jie (Beijing, écrivain)

Li Datong (Beijing, journaliste)

Laio Yiwu (Chengdu, écrivain)

Wang Yi (Chengdu, universitaire)

Sun Wenguang (Ji Nan, professeur)

Wang Zhijing (Beijing, écrivain indépendant)

Wu Wei (Guangdong, rédacteur en chef internet)

Xu Xiao (Beijing, écrivain)

Liang Xiaoyan (Beijing, éditeur)

Pu Zhiqiang (Beijing, juriste)  
Hao Jian (Beijing, professeur)  
Li Jianqiang (Qingdao, juriste)  
Zhao Dagong (Shenzhen, écrivain indépendant)  
Yu Shicun (Beijing, écrivain)  
Liu Di (Beijing, écrivain indépendant)  
Zan Aizong (Zhejiang, journaliste)  
Wen Kejian (Zhejiang, écrivain indépendant)  
Lin Hui (Zhejiang, écrivain indépendant)  
Zhu Jianguo (Shenzhen, écrivain indépendant)  
Gao Yu (Beijing, journaliste)  
Hu Jia (Beijing, travailleur sur le sida)  
Wan Yanhai (Beijing, travailleur sur le sida)  
Wang Lixiong (Beijing, écrivain)  
Wei Se (Lasha, écrivain)  
Teng Biao (Beijing, juriste)  
Yu Meisun (Beijing, écrivain indépendant)  
Yu Zhijian (Hunan, écrivain indépendant)  
Chen Xiaoya (Beijing, historien)  
Liu anping (Guangzhou, médecin)  
Yuan xinting (Guangzhou, éditeur)  
Qin geng (Hainan, écrivain indépendant)  
Li jian (Dalian, défenseur des droits de l'homme)  
deng huaming (Guangzhou, juriste)  
Tang Jingling (Guangzhou, conseiller juridique)  
Tangcong (Guangzhou, journaliste)  
Huangweilong (Guangzhou, écrivain indépendant)  
Zhao cheng (Shanxi, universitaire)  
Xie Yong (Shanxi, éditeur)  
Qi yanchen (Hebei, écrivain indépendant)  
Yang hengjun (Guangzhou, homme d'affaire)  
Wang xinli (Nanjing, écrivain)  
Du daobin (Hubei, Écrivain indépendant)  
Liu ning (Beijing, écrivain indépendant)  
Guoxiaolin (Beijing, écrivain)  
Han Xin (Guizhou, écrivain)  
Hu Yunfa (Wuhan, écrivain)  
Zhang Dajun (Beijing, universitaire)  
Yang Zaixin (Guangxi, juriste)  
Li Heping (Beijing, juriste)

À l'étranger :

Zheng Yi (USA, écrivain)  
Wang Dan (USA, étudiant en PhD, histoire)

Wu'er Kai xi (Taiwan, commentateur politique)  
Zhang Heci (Australie, écrivain indépendant)  
Wanzi (Suède□écrivain)  
Zhang Yu (Suède, chercheur)  
Cai Yongmei(HK, rédacteur en chef de magazine)  
Hu Ping (USA, universitaire)  
Yiping (USA, universitaire)  
Kang Zhengguo(USA, professeur)  
Cai Chu (USA, éditeur)  
Huang Heqing (Espagne, écrivain indépendant)  
Jingwa (USA, poète)  
Wang Yiliang (USA, poète)  
Yang Lian (Angleterre, poète)  
Youyou (Angleterre, romancier/professeur)  
Menglang (USA, écrivain)  
Cheng Yinghong (USA, historien)  
Guo Luoji (USA, chercheur)  
Wu Yimao (USA, écrivain)  
Liao Tienchi (USA, éditeur)  
Chen Kuide (USA, universitaire)  
Zhang Weiguo (USA, journaliste)  
Li Xiaorong (France, universitaire)  
Sun Jingwu (Japon, écrivain indépendant)  
Wang Juntao (USA, spécialiste de sciences politiques)  
Laodaiwei (Australie, écrivain indépendant)  
Amu (Australie, écrivain indépendant)  
Asen (Australie, écrivain indépendant)  
Jian Shaohui(Australie, écrivain indépendant)  
Qi Jiazhen (Australie, écrivain indépendant)  
Qiu Xiaoyulan (USA, employé d'université)  
Huang Xiang (USA, écrivain)  
Hong Zhesheng (USA, réseau d'éditeurs)  
Feng Chongyi (Australie, Professeur)  
Zhanglun (France, universitaire)  
Zhang Guangda (France, universitaire)  
He Qinglian (USA, universitaire)  
Lin Baohua (Taiwan, commentateur politique et économique)  
Harry Wu (USA, éditeur)  
Zhang LangLang (USA, écrivain)  
Wei Shi (USA, éditeur)  
Chen Shizhong (Suède, professeur à la retraite)  
Dr. Thomas Weyrauch (Allemagne, juriste)  
Sylvia Dastia (Canada, diplomate)